

Adjouffou, janvier 2008

Chers Donateurs, chères Donatrices,

Me voici de retour de mon périple en Suisse au cours duquel j'ai pu vous faire connaître le troisième livre (malheureusement en allemand seulement) et le documentaire qui a été tourné sur notre travail ici, à Adjouffou. Je suis encore imprégnée de vos milliers de sourires et des «Bonjour» qui m'ont fait si chaud au cœur; Cette année j'avais la chance particulière d'être

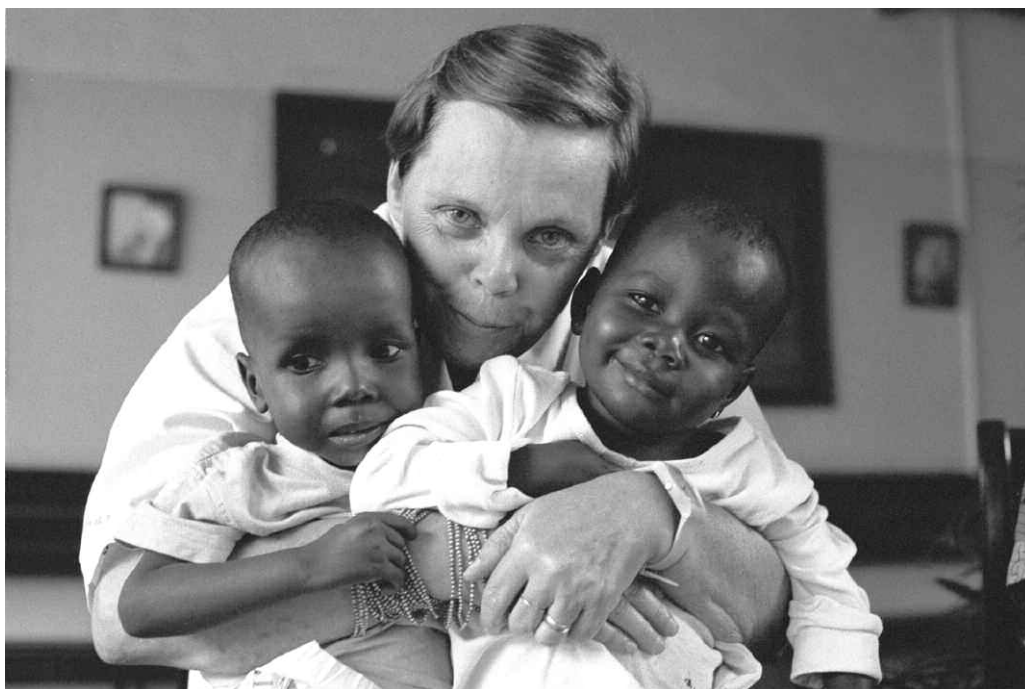


Foto: Pierre Stoffel

accompagnée par mon mari et de voir plusieurs fois nos enfants enfin tous réunis en Suisse, mon mari a la retraite et Sarah, la plus jeune, aux études. Mais malgré ce bonheur je me rendais vite compte qu'une partie de mon cœur n'était pas avec moi. Cette partie que j'ai laissé

à Adjouffou auprès de mes milliers de malades et surtout auprès de mes 50 enfants qui font désormais le plein de notre orphelinat. Je suis donc revenue l'âme joyeuse et le bonheur au cœur. Mon premier chagrin était d'apprendre le décès d'un de nos ados. Valdera, 17 ans, enfant de la rue qui nous a été amené voilà il y a un an. Sida, Tuberculose et Kaposi, la totale

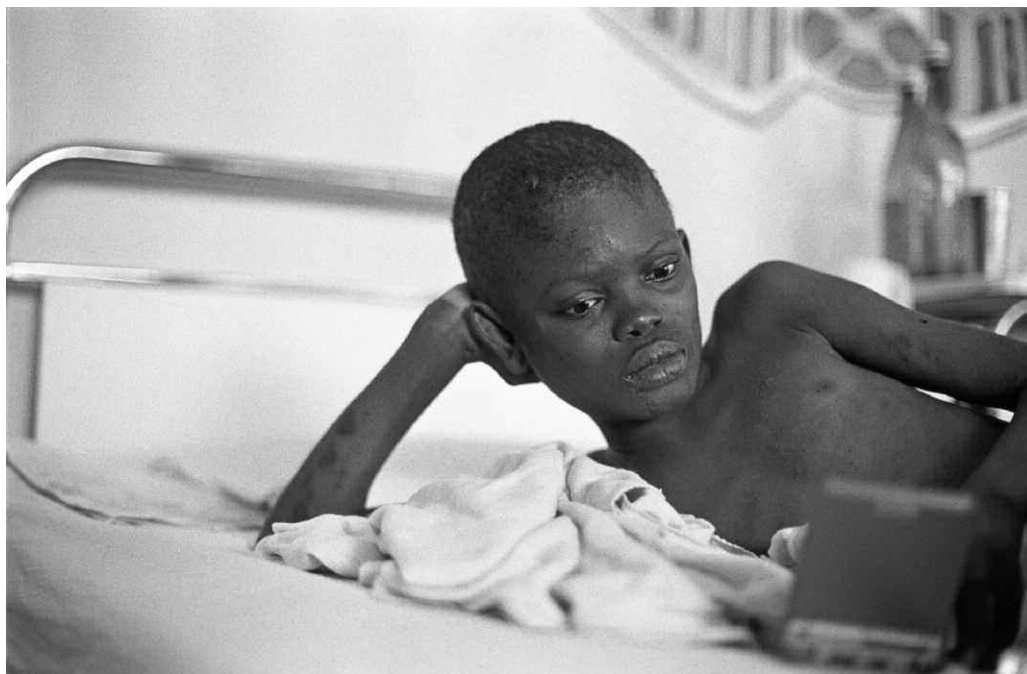


Foto: Pierre Stoffel

de ce qu'on peut imaginer. Il allait fouiller dans nos poubelles pour trouver à manger, comme à son habitude dans la rue et quand il avait compris que chez nous il recevait trois repas par jour et deux goûters; il était rassuré. Il ne pouvait plus se lever, mais il dirigeait son petit monde depuis son lit et malgré que nous n'ayons pas réussi à lui sauver la vie, malgré tous les traitements, il a pu être sauvé autrement, sauvé de la rue, sauvé de la haine, sauvé de l'indifférence et du rejet total et aussi sauvé de la prison. Chez nous, il a trouvé l'amour et le respect.

Le programme de mes journées :

5.30 du matin lever, petite douche froide, marche matinal à Espoir d'Eux, visite avec le veilleur de nuit. 7h petit déjeuner, 7h 15; travaux administratifs, descente au bureau à 8 heures et prise de mes fonctions dans mon bureau social jusqu'à 13 heures, interrompue par de multiples urgences pour secourir des malades dans les quartiers, dans l'impossibilité de se déplacer, on les ramasse avec l'ambulance et on les amène au Centre.

13 h avaler une bouchée, téléphoner à Espoir d' Eux pour savoir si tout va bien, et ensuite

une heure de sieste, devenue indispensable à cause de l'âge ou à cause de l'écoute de plus de 100 personnes dans mon bureau qui nécessite toute mon attention, et une grande concentration; à cause de mon effort pour m'empêcher de pleurer plusieurs fois, à cause de ma détresse en face de leurs larmes, de leurs douleurs, de leur conditions de vie inhumaines... Je ne sais pas, juste faire le vide dans ma tête et dans mes yeux pour pouvoir recommencer de nouveau à 15 heures. Et de nouveau au bureau social, les dépistages du sida, donner des résultats qui meurtrissent à leur annonce et savoir encourager, consoler, «la vie n'est pas finie, Maman, elle commence. Ton mari va te jeter, ta famille te laisse tomber? Tant pis, tu vas apprendre à exister sans eux, tu vas apprendre à te prendre en charge, à nourrir tes enfants, à travailler. Tu es bien plus forte que tu ne le penses, seulement tu ne le sais pas, ou pas encore. On va t'aider». Et, voyez-vous, chers amis en Suisse, quand je suis en train de faire mes conférences devant vous, c'est moi qui demande de l'aide, c'est moi qui suis dans la position du demandeur. Et c'est quelquefois très dur et très humiliant.

Donc 15-18h bureau social et ensuite jusqu'à 20h et parfois bien plus longtemps à Espoir d'Eux et à l'orphelinat. Masser les malades mourants, les caresser, les bercer dans mes bras et les assister jusqu'au dernier souffle, et les enfants les faire rigoler et chanter et danser avec eux, et tout ça sous un seul toit, un petit village plein de bonheur et de vie.

Ensuite retour à Espoir Un, un petit repas, petite douche et enfin, enfin, mon repos bien mérité où je m'écroule dans mon lit à 20h 30; avec dans mon cœur une pensée à ma famille et dans mon âme une prière pour tout le monde.

J'aurais tant de choses à vous dire, Noël avec Sarah, ma plus jeune et Pierre, deux jeunes gens qui viennent plusieurs fois dans l'année, qui sont heureux parmi les plus malheureux. Car ici, ils rencontrent des yeux plein d'espoir, des sourires qui illuminent tous les visages dès leurs apparitions, de la gaieté, de la joie de vivre et surtout de se rendre compte comment c'est de vivre avec ce sale virus.

Et ça cuisine, et ça bricole, et ça décore pour Noël; et ça chante, ça danse et ça rit, le bonheur à l'état pur, comme s'ils avaient toujours vécu ensemble. C'est si facile, si on oublie d'où l'on vient, si on oublie nos différences, et si on ne voit plus que son semblable en face.

J'aurais pu vous raconter tant de choses, j'ai milliers d'histoires. Mais j'avais envie de vous donner le fond de mon cœur ce soir, je suis heureuse, car nous avons, cette année encore, pu sauver plein de vies, plein d'enfants et des mamans, et j'ai toujours l'impression moi aussi,



Foto: Pierre Stoffel

d'être sauvée en même temps.

Que nous réservera 2008? Seul Dieu le sait, mais comme je suis à cent pour cent convaincue de la providence j'ai une immense confiance, c'est tout.

A vous, chers donateurs et donatrices, je souhaite une nouvelle année plein de bonne santé, des milliers de rayons de soleil et beaucoup, beaucoup d'amour.

Lotti Latrous

Stiftung Lotti Latrous UBS AG Suisse, No. de compte 0240-428654.00E
ccp de la banque: 80-2-2 Clearing: 0240
IBAN: CH 44 0024 0240 4286 5400 E SWIFT (BIC): UBSWCHZH80A

ou Dresdner Bank AG, Düsseldorf, Bankleitzahl: 36580072, Konto-Nr.: 03 854 280 00
IBAN: DE 92 3658 0072 0385 4280 00 SWIFT (BIC): DRES DE FF 365